

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 14 MAI 2023 – 16H00

Kronos Quartet



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Espaces

La question de l'évocation ou de la représentation en musique de l'espace est en partie liée aux évolutions technologiques qui en ont permis l'exploration. Pour autant, l'intérêt des artistes pour l'espace et l'univers précède considérablement les premières explorations spatiales.

L'un des exemples de cette inspiration cosmique est la suite *Les Planètes*, composée durant la Première Guerre mondiale par Gustav Holst, qui tisse une « série d'images », selon ses propres mots, entre astronomie et mythologie ; l'œuvre est interprétée par l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine dirigé par Lucie Leguay. Également au programme, *Orion Arm* de Miroslav Srnka – création par le trompettiste Simon Höfele – et *Deep Field* d'Eric Whitacre, inspiré par les découvertes faites grâce au télescope Hubble en 1995. Le Chœur de l'Armée française et l'Ensemble Aedes s'associent avec l'orchestre pour *Deep Field*, dont l'interprétation s'accompagne de la projection d'un film à partir des images prises par Hubble, et chaque spectateur est invité à déclencher en direct une bande-son sur son propre smartphone grâce à une application préalablement téléchargée.

Le lendemain, le Kronos Quartet donne, en compagnie du Jeune Chœur de Paris, *Sun Rings* de Terry Riley, compositeur avec lequel il collabore depuis plus de quarante ans. *Sun Rings* est le fruit d'une commande de la NASA pour célébrer les vingt-cinq ans du lancement des sondes Voyager 1 et 2, dont Riley utilise les enregistrements sonores après manipulation électronique afin de les rendre audibles pour l'oreille humaine. Kaléidoscopique, la pièce s'articule en dix mouvements où l'on retrouve les éléments caractéristiques de l'œuvre de Riley, et propose une réflexion sur le sens de l'humanité, notamment via les voix de l'astronaute Eugene Cernan ou de l'écrivaine Alice Walker.

En introduction du week-end, un spectacle en famille illustre entre autres le lien privilégié entre évocation spatiale et musique électronique : *Allo Cosmos*, mené par Fanny Paris et Marc de Blanchard, mêle musique, mapping vidéo et danse pour raconter l'histoire de deux scientifiques qui cherchent une nouvelle planète habitable.

Samedi 13 mai

11H00 ET 16H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

Allo cosmos

20H00 ————— CONCERT AVEC IMAGES

Hubble vers l'infini

Dimanche 14 mai

16H00 ————— CONCERT

Kronos Quartet

Récréation musicale à 15h30 pour les enfants dont les parents sont au concert.

Activités

SAMEDI 13 MAI 10H00 ET 11H15

DIMANCHE 14 MAI 10H00 ET 11H15

L'atelier du voyage musical

Cosmos : petites musiques étoilées

SAMEDI 13 MAI À 15H00

L'atelier du week-end

Sons de l'espace

DIMANCHE 14 MAI À 14H00

Un dimanche en orchestre

Les Planètes de Holst

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Terry Riley

Sun Rings – création française

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 17H30.

Livret p. 16.

Kronos Quartet

David Harrington, violon

John Sherba, violon

Hank Dutt, alto

Paul Wiancko, violoncelle

Le jeune chœur de Paris

Richard Wilberforce, chef de chœur

Willie Williams, création images

Laurence Neff, création lumières

Mark Grey, création son

Brian H. Scott, éclairagiste

Scott Fraser, ingénieur du son

Kronos Performing Arts Association, production déléguée

Janet Cowperthwaite, productrice

Don Gurnett, conseiller artistique

David Dvorin, transformation du son enregistré

Mark Logue, réalisateur associé

L'œuvre Terry Riley (1935)

Sun Rings, pour quatuor à cordes, chœur et bande enregistrée – création française

1. Sun Rings Overture
 2. Hero Danger
 3. Beebopterismo
 4. Planet Elf Sindoori
 5. Earth Whistlers
 6. Earth/Jupiter Kiss
 7. The Electron Cyclotron Frequency Parlour
 8. Prayer Central
 9. Venus Upstream
 10. One Earth, One People, One Love
-

Kronos Quartet et Terry Riley, la musique en partage

Formé en 1973, le Kronos Quartet célèbre aujourd’hui cinquante années d’un voyage fascinant aux confins de toutes les musiques contemporaines : celles écrites — souvent à son initiative — par les compositrices et compositeurs les plus passionnants du post-minimalisme ; celles héritées des musiques folkloriques d’Amérique du Nord, d’Asie et d’Afrique ; celles issues de traditions plus récentes, liées au jazz, au blues et au rock. En 1985, le quatuor pose trois jalons importants dans une discographie encore jeune, témoignages d’une ouverture et d’une fidélité qui sont les fils rouges de son trajet. Cette année-là, paraissent coup sur coup la bande originale du documentaire *Mishima*, composée par Philip Glass, l’album *Monk Suite*, où l’œuvre de Thelonious Monk est à l’honneur, et enfin *Cadenza on the Night Plain*, qui regroupe des compositions de Terry Riley, dont certaines commandées par le Kronos.

Cet enregistrement formalise une collaboration entamée en 1979, entre le quatuor et un compositeur qui s’est déjà éloigné du minimalisme et de la musique répétitive, dont *In C* (1964) est l’une des pierres de touche. Les premières pièces que Terry Riley compose pour

le Kronos Quartet en 1980, *Sunrise of the Planetary Dream Collector* et *G Song*, signent non seulement le début d'un compagnonnage qui dure encore aujourd'hui mais aussi le retour du compositeur à la partition, après une décennie marquée par l'improvisation et la transmission orale. Ces deux pièces ont pour points communs de fixer des formes que Terry Riley avait éprouvées lors des longues performances nocturnes qu'il donnait alors régulièrement et d'intégrer des éléments issus de la pop et du folk, des musiques « *qui génèrent beaucoup de matériau que les musiciens classiques finissent toujours par utiliser* ». En cela, sa philosophie est la même que celle du Kronos Quartet et elle se déploie à nouveau — vingt ans plus tard — au fil du cycle *Sun Rings*.

Au printemps 2020, quand la NASA propose au quatuor de créer une œuvre célébrant le 25^e anniversaire du lancement de Voyager 1, son fondateur et premier violon David Harrington pense immédiatement à Terry Riley. Lancées à la fin de l'été 1977 et destinées à l'étude des planètes externes du système solaire, les deux sondes jumelles Voyager ont embarqué à leur bord des récepteurs d'ondes plasma, conçus dans les années 60 par l'astrophysicien Don Gurnett et déjà placés sur de nombreux objets envoyés dans l'espace. Ces récepteurs permettent de capter les événements sonores qui circulent entre les planètes. C'est donc une bibliothèque de sons étonnante et inouïe que la NASA confie aux musiciens, issue de quarante années d'un collectage inédit. Inaudibles à l'état brut, ces sons ont été manipulés pour pouvoir être utilisés et épousent des formes très différentes, semblables à des interférences radio, des stridences qui évoquent les cris d'oiseaux extraordinaires, des résonances d'une grande douceur ou des chocs associés en un chaos stellaire étrangement organisé. En tout cas, tous semblent incroyablement organiques et vivants.

Terry Riley s'en empare pour imaginer une œuvre en dix pièces distinctes, comme dix

atmosphères croisées au fil d'une dérive fantasmée dans notre système solaire. Puisant dans la technique du sample, largement développée dans le champ de la pop et du hip-hop depuis la fin des années 70, le compositeur a fait retravailler ces sons bruts par

“ Une œuvre en dix pièces distinctes, comme dix atmosphères croisées au fil d'une dérive fantasmée dans notre système solaire. ”

le compositeur électro-acoustique David Dvorin et les a organisés en catégories, au sein desquelles il puise pour composer sa musique. Les fragments de mélodies qu'il décèle dans ces sons extra-terrestres sont parfois la source des thèmes développés pour le Kronos Quartet. Mais tandis qu'il travaille à *Sun Rings*, la tête dans les étoiles, Terry Riley est rattrapé par une catastrophe tragiquement humaine : les attentats du 11 septembre 2001, qui laissent les États-Unis et le monde dans un état de sidération assourdissant. Inspiré par une intervention radiophonique d'Alice Walker, où l'autrice de *La Couleur pourpre* raconte que, le jour des attentats, elle s'est récitée un mantra improvisé (« une terre, un peuple, un amour »), le compositeur décide d'insuffler un peu de cet esprit dans *Sun Rings*. Il ajoute notamment un chœur sur deux mouvements et compose la pièce *One Earth, One People, One Love*, qui conclut le cycle sur une note plus grave : la technologie et nos rêves peuvent nous faire dériver aux marges les plus extrêmes du monde connu, l'expérience humaine se joue d'abord dans la solidarité et les liens qui nous unissent. Au fil de son parcours, Terry Riley est resté fidèle à la pureté de ce message d'amour, comme le relève David Harrington : « Dans un monde fou marqué par la violence et la destruction, il a toujours été une force de paix ». Cette philosophie, basée sur la connaissance de l'autre et une curiosité sans bornes pour le monde et la science, le Kronos Quartet et le compositeur la partagent et la déploient en une approche que Terry Riley synthétise le plus simplement du monde : « Si vous avez la musique, vous n'avez pas besoin des autres formes de spiritualité ».

Vincent Théval

À propos de *Sun Rings*, Terry Riley écrit :

Les dix « paysages spatiaux » qui forment *Sun Rings*, dont la composition commencée en août 2001 s'est achevée en juillet 2002, ont été pensés comme des atmosphères musicales distinctes, avec l'intention de laisser les sons de l'espace influencer sur l'écriture du quatuor à cordes, puis de permettre une interaction entre ces sonorités de l'« espace » préenregistrées et celles des « cordes » jouées.

Dans certains mouvements, il s'agissait de placer le quatuor de telle manière qu'il donne l'impression de traverser des ambiances spatiales, représentation symbolique de l'errance des sondes Voyager et Galileo à travers les fantastiques atmosphères de notre système

solaire. Les fragments de mélodie que j'ai décelés dans ces sons sont parfois devenus la source de thèmes développés dans l'écriture du quatuor. L'adjonction des deux mouvements où intervient le chœur visait à souligner le fait que cette œuvre porte essentiellement sur l'être humain qui, depuis la Terre, aspire à se familiariser avec son environnement voisin, le système solaire.

Lorsque le Dr. Donald Gurnett m'a confié ces enregistrements originaux de la NASA, qui allaient servir de point de départ à cette aventure exaltante, mes pensées se sont emplies d'images évoquées par des milieux aussi lointains que ceux de Jupiter et Uranus. J'ai eu la sensation d'être propulsé dans l'espace, évoluant au gré des atmosphères se succédant.

L'espace est sans conteste le royaume des rêves et de l'imagination ; un terrain fertile pour les poètes et les musiciens. Les astrologues de l'Antiquité savaient l'influence majeure des mouvements planétaires sur nos vies. J'ai le sentiment que, quelque part, ces influences sont à l'origine de cette collaboration étonnante, dans laquelle tous ses artisans se sont engagés avec un enthousiasme passionné.

Les étoiles nous invitent-elles à entrer dans leur royaume ? Il me semble que oui, sans quoi nous n'aurions pas été aussi loin. Souhaitent-elles que nous venions en paix ? J'en suis persuadé. Si seulement nous laissions les étoiles nous refléter le paysage total de l'univers, où se tient l'infime et précieux grain de poussière que nous habitons et appelons la Terre, peut-être aurions-nous la sagesse, l'humilité d'aimer et d'apprécier la vie sous toutes ses formes, où que nos voyages nous mènent.

Je dédie *Sun Rings* au Dr. Donald Gurnett, dont le brillant esprit a sillonné toute sa vie le système solaire et au-delà ; lui qui a inspiré tous les collaborateurs de *Sun Rings* par sa vivacité, par la profondeur de sa compréhension, et leur a donné l'impulsion ; lui enfin qui a généreusement partagé avec nous quelques-uns des secrets de l'univers.

Terry Riley, août 2002 (traduction Claire Martinet)

À propos de *Sun Rings*, Willie Williams écrit :

Aussi bouleversant fut-il de se voir confier les archives de la NASA comme point de départ d'une œuvre visuelle, je savais que l'environnement scénique de *Sun Rings* devait offrir davantage qu'une expérience de planétarium ou qu'un simple cours de physique. Les photographies spectaculaires prises par Hubble et Voyager sont si bien connues désormais que je tenais à trouver des éléments moins évidents, moins familiers. Ce que nous voyons pendant le concert est donc souvent une abstraction librement inspirée de l'ambiance de la composition dans son entièreté.

Naturellement, il fallait que cette imagerie spatiale entre en partie dans sa scénographie. En passant du temps avec Donald Gurnett à l'université de l'Iowa, j'ai trouvé dans les archives de rares images animées, que des navettes spatiales avaient envoyées à la Terre au moyen d'une technologie des années 1970 équivalente à notre vidéo numérique. À côté des représentations imaginaires de l'espace héritées des films de science-fiction, ces images brutes sont d'une qualité extrêmement rudimentaire, mais leur authenticité est vectrice d'une immense puissance émotionnelle.

Une autre inspiration pour les visuels est venue plus directement des missions Voyager. J'ai découvert qu'il se trouve à bord de la sonde un matériau informationnel appelé « The Golden Record » (le disque d'or), destiné à celles et ceux qu'elle pourrait rencontrer sur sa route. L'extraordinaire optimisme qui a présidé à l'envoi d'un tel matériau dans l'espace n'est surpassé que par l'assurance que dénote l'inclusion d'instructions schématiques à l'attention de ces êtres extraterrestres, leur indiquant la manière de lire des bandes vidéo et des enregistrements gravés sur vinyle. Le disque comprend des dessins qui représentent l'être humain et donnent l'emplacement de notre planète. On y trouve également des photographies de scènes quotidiennes du monde entier — personnes, maisons, routes, voitures, animaux, instruments de musique — dressant un portrait du monde tel qu'il était en 1977. (Plusieurs des images contenues dans le Golden Record apparaissent dans le dernier mouvement de *Sun Rings*.) Les deux sondes Voyager naviguent maintenant bien au-delà de notre système solaire, et je commence à voir en elles des émissaires excentriques de notre monde, transportant des informations nous concernant jusqu'aux confins de l'espace, sans savoir qu'elles sont déjà anachroniques ; comme ces personnes âgées

qui gardent sur elles des photos d'école de leurs petits-enfants, oubliées du fait que ces êtres qu'elles chérissent tant ont grandi et changé au point de devenir méconnaissables.

Toute ma vie, j'ai nourri une fascination pour l'astronomie, au sens très pragmatique de nuits entières passées à observer les étoiles, mais aussi, de façon plus personnelle, en élaborant ma propre conception d'une relation entre cosmologie et théologie. Face à l'immensité de l'univers, les émotions oscillent entre un émerveillement réconfortant et un sentiment d'insignifiance désespéré. La composition de Terry Riley s'adresse à ces deux extrêmes. Par la nature même de son sujet, *Sun Rings* ne pouvait être qu'une œuvre contemplative, mais, conjuguée à la réaction de Terry au 11-Septembre, la pièce arpente la ligne de crête entre la supplique et le deuil, confinant peut-être même au désespoir — cependant que, quelque part dans l'espace, navigue un souvenir figé d'une époque plus confortable, plus innocente...

Willie Williams (traduction Claire Martinet)

Sun Rings a été commandé pour le Kronos Quartet grâce au programme artistique de la NASA, au National Endowment for the Arts, au Rockefeller Foundation's Multi-Arts Production Fund, Hancher Auditorium/University of Iowa, Society for the Performing Arts, Eclectic Orange Festival/Philharmonic Society of Orange County, SFJAZZ, Barbican, London, U.K., University of Texas Performing Arts Center, Austin (avec le soutien du Topfer Endowment for Performing Arts), et de la Brooklyn Academy of Music. Avec le soutien de Stephen K. Cassidy, Margaret Lyon, Greg G. Minshall, David A. et Evelyne T. Lennette.

Le film pour « One Earth, One People, One Love » réalisé par Willie Williams Design, animé par Simon Russell (Treatment Studio, Londres), a été commandé pour le Kronos Quartet par the National Endowment for the Arts. Avec le soutien de Treatment Studio, Londres.

Le compositeur Terry Riley

Terry Riley accède à la notoriété en 1964 avec *In C*, composition pionnière par laquelle il subvertit l'univers strictement organisé de la composition atonale alors en vogue. Le compositeur y démontre le pouvoir hypnotique d'une construction musicale complexe faite d'éléments basiques, donnant ainsi naissance à la pièce fondatrice du Minimalisme. Après *In C*, il délaisse l'écriture formelle pour se concentrer sur l'improvisation et devient célèbre à la fin des années 1960 et au début des années 1970 pour les enchevêtrements musicaux qu'il élabore à partir d'improvisations à l'orgue et au synthétiseur. À cette époque, il se consacre également à l'étude des techniques vocales d'Inde du Nord sous la houlette du fameux Pandit Pran Nath, et fait intervenir un nouvel élément dans sa musique : l'étirement à l'extrême de la mélodie. Fort de son travail sur la musique indienne, il se penche sur la question de la justesse dont certaines variations subtiles semblent difficiles à obtenir d'un ensemble classique traditionnel. Riley retrouve le chemin de la notation musicale en 1979 au contact des membres du Kronos Quartet, enseignants comme lui au Mills College d'Oakland. Sa collaboration avec Kronos lui permet de porter un nouveau regard sur ses passions multiples, à travers des éléments de la tradition orale d'Inde et du jazz,

qu'il s'autorise désormais à intégrer. Si ses premiers quatuors s'inspirent de ses improvisations au clavier, sa connaissance du quatuor à cordes devient plus précise grâce à son travail avec Kronos, dans une approche davantage tournée vers la pratique. Cette relation de quatre décennies sera à l'origine de dizaines d'œuvres pour quatuor à cordes parmi lesquelles *The Sands*, première commande de musique contemporaine de l'histoire du Festival de Salzbourg, la pièce multimédia *Sun Rings*, commande de la NASA pour chœur, visuels et sons captés dans l'espace dont l'enregistrement reçoit le Grammy Award de la meilleure conception d'album classique en 2020, *The Cusp of Magic* pour quatuor à cordes et pipa, ou *This Assortment of Atoms – One Time Only!*, son dernier quatuor à cordes composé pour le projet *Fifty for the Future: The Kronos Learning Repertoire*. L'album *Cadenza on the Night Plain*, du *Kronos Quartet*, consacré aux compositions de Riley est sélectionné par *Time* et *Newsweek* parmi les dix meilleurs albums classiques de l'année 1988, tandis que le cycle de cinq quatuors *Salome Dances for Peace* est élu premier album classique de l'année par *USA Today* et nommé pour un Grammy Award en 1989.

Kronos Quartet

Les interprètes

Depuis plus de 50 ans, le Kronos Quartet, composé de David Harrington (violon), John Sherba (violon), Hank Dutt (alto), et Paul Wiancko (violoncelle) est l'un des quatuors les plus célèbres et influents. Les quatre musiciens ont donné ensemble des milliers de concerts à travers le monde, enregistré plus de 70 disques et collaboré avec les compositeurs et artistes les plus célèbres dans de multiples esthétiques. Grâce à la Kronos Performing Arts Association, la structure qui gère tous les aspects du quatuor, Kronos a passé commande de plus de 1000 œuvres et arrangements pour quatuor à cordes, et a reçu plus de 40 récompenses, dont the Polar Music, Avery Fisher, et Edison Klassiek Œuvre Prizes. Le Kronos Quartet a développé des collaborations de longue durée, multipliant les commandes auprès de centaines de compositeurs du monde entier tels que Terry Riley, Aleksandra Vrebalov, Tanya Tagaq, Philip Glass, inti figgis-vizueta, Fodé Lassana Diabaté, et Steve Reich. Au disque, le quatuor a enregistré avec Wu Man, Zakir Hussain, Asha Bhosle, Mahsa Vahdat, et Nine Inch Nails entre autres. Kronos a partagé la scène avec Paul McCartney, Allen Ginsberg, Rokia Traoré, David Bowie, Rhiannon Giddens, Caetano Veloso, et The National, parmi beaucoup d'autres. Les tournées du Kronos Quartet, durant plusieurs mois chaque année, conduisent ses musiciens dans des hauts lieux de la musique comme le Carnegie Hall (New York), le Palacio

de Bellas Artes (Mexico City), le Barbican Centre (Londres), le Muziekgebouw (Amsterdam), le Shanghai Concert Hall, le Suntory Hall (Tokyo), et l'Opéra de Sydney. La discographie complète chez Nonesuch comprend trois disques récompensés par un Grammy Award : *Sun Rings* de Terry Riley (2019), *Landfall* avec Laurie Anderson (2018), et la *Suite Lyrique* d'Alban Berg (2003) ainsi que des dizaines d'autres salués par la critique. L'enregistrement le plus récent est *Mỹ Lai* (2022), un opéra de Jonathan Berger et Harriet Scott Chessman.

Kronos Performing Arts Association
Katie Baird, adjointe au développement
Janet Cowperthwaite, directrice exécutive
Mason Dille, directeur du développement
Dana Dizon, directrice administrative
Sarah Donahue, directrice des opérations
Deja Jenkins, adjointe à la production et au marketing
Reshena Liao, coordinatrice artistique
Nicolás McConnie-Saad, administrateur artistique

CONTACT

Kronos Quartet/Kronos Performing Arts Association
P. O. Box 225340
San Francisco, CA 94122-5340 USA
kronosquartet.org

Kronos Quartet enregistre pour Nonesuch Records

Richard Wilberforce

Formé à l'Université de Cambridge et au Royal College of Music, Richard Wilberforce est diplômé en direction de chœur et d'orchestre. D'origine britannique, il a dirigé le Halle Youth Choir pendant cinq ans, en collaboration avec le chef renommé Sir Mark Elder, et en 2018 il a été nommé chef du Cambridge University Symphony Chorus. Depuis 2017, après avoir été nommé professeur au CRR de Paris, il dirige le jeune chœur de Paris et l'Ensemble Vocal de la Maîtrise de Paris. Il est régulièrement invité par différents chœurs professionnels : accentus,

Pygmalion, le Chœur de Radio France, Les Métaboles, et le Chœur de l'Opéra de Lyon. Il a préparé des chœurs pour Laurence Equilbey, Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen, Klaus Mäkelä, et Kent Nagano. Richard Wilberforce prend ses fonctions de chef de chœur du Concert d'Astrée en 2023, aux côtés d'Emmanuelle Haïm. Par ailleurs, Richard Wilberforce collabore régulièrement avec le cinéaste israélien Amos Gitai et a travaillé avec des artistes tels que Natalie Dessay, Yaël Naim, Jeanne Added, Rufus Wainwright et Oliver Beer.

Le jeune chœur de Paris

Le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs | CRR de Paris assure au Conservatoire à rayonnement régional de Paris (direction Benoît Girault) la formation de 50 étudiants autour de 15 disciplines (chant, étude des styles, des cycles et des rôles, ensemble vocal à un par voix, écritures contemporaines et improvisation, chœur, diction lyrique, théâtre, danse, analyse, esthétique et histoire des arts), avec l'appui de 30 professeurs. Au terme de leur cursus, les étudiants peuvent prétendre à une période de perfectionnement ou une attestation CPES (Classes Préparatoires aux Études Supérieures). Ce département a été fondé par Laurence Equilbey, qui en assure avec Florence

Guignolet la direction artistique et pédagogique. Des masterclasses sont organisées par le département, permettant aux étudiants de compléter leur formation auprès de professeurs renommés et de grands interprètes : Christine Schweitzer, Laurent Naouri, Pierre Mervant, Nadine Denize, Malcolm King, Malcolm Walker, Vincent Le Texier, Dame Felicity Lott, Pierre Cao, Eamonn Dougan, Joël Suhubiette, Martina Batič, Nils Schweckendiek etc. Au sein du département, le jeune chœur de Paris est un chœur de chambre placé sous la direction de Marc Korovitch et Richard Wilberforce, après Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain, Olivier Bardot et Henri Chalet. Le chœur participe activement à la création

contemporaine en passant de nombreuses commandes à des compositeurs. Il collabore avec l'Orchestre de chambre de Paris, l'Ensemble intercontemporain, Le Balcon, l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre de Paris, le Freiburger Barockorchester, Insula orchestra, l'Orchestre du Festival de Budapest, le Centre de Musique Baroque de Versailles, l'Orchestre Colonne, l'Orchestre des Champs-Élysées et la Maîtrise de Paris. Il a été dirigé par Pierre Boulez, Susanna Mälkki, René Jacobs, Ivan Fischer,

Philippe Herreweghe, Esa-Pekka Salonen et s'est notamment produit au Festival international d'Opéra Baroque de Beaune, au Festival international d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, au Festival Suresnes Cités Danse dans une création du chorégraphe José Montalvo. Le dernier enregistrement est *Lucio Silla* aux côtés d'Insula orchestra, paru chez Warner Classics – Erato en avril 2022. En 2008, le jeune chœur de Paris a reçu le prix Liliane Bettencourt.

Le département supérieur pour jeunes chanteurs | CRR de Paris est financé par la Ville de Paris et le Ministère de la culture (DRAC Île-de-France). Son rayonnement est soutenu par accentus, centre national d'art vocal Paris Île-de-France – Normandie. Le jeune chœur de Paris est soutenu par la Fondation Bettencourt Schueller.

Sopranos

Lisa Bensimhon

Valentine Bacquet

Clothilde Culeux

Emmanuelle Demuyter

Clarisse Fauchet

Rebecca Haeri

Clémence Hausermann

Clélia Horvat

Eve Nikolaidis

Louise Vandenhole

Altos

Maia Bonnet

Anaïs Carde

Rebecca Delas

Gisèle Delgoulet

Zoé Fouray

Céleste Ingrand

Justine Maucurier

Juliette Nouailhetas

Céleste Pinel*

Esteré Podiga

Fiona Vandenbesselaer

Ténors

Baudouin Aube

Nolo Calage

Paul Germanaz

Boris Mvuzolo Panzu

Samuel Nouet

Félix Orthmann-Reichenbach

Antoine Radzikowski

Yann Salaün

Arwen Tanguy

Ulysse Timoteo

Basses

Arthur Dougha

Angelo Heck

Jules Jovignot

Marc-Éden Lemaire

Grégoire Mary

Alexandre Munsch

Alexandre Selvestrel

François de Solages

Marius Valero

* soliste

Livret

Earth Whistlers

Le texte de ce mouvement est en grande partie inspiré des bols, ou successions de syllabes habituellement dénuées de signification et dérivées de l'arabe et du persan, utilisées par les soufis en Inde du Nord pour leurs chants rythmiques appelés tarânâs.

And so it goes forever

Et c'est ainsi à l'infini

So take a close look

Approche-toi

See the view from here

Regarde ce que d'ici l'on voit

It's very far to that star

Si loin de cette étoile

Notes tied over the bar

Notes accrochées à une partition

Vaster than the master

Plus grand que le maître

SEE!

VOIS !

Eternal

Éternel

And so it goes

Et c'est ainsi

Who knows?

Qui sait ?

And so it goes forever

Et c'est ainsi à l'infini

Prayer Central

Part I

Now I lay me down to sleep
I pray the Lord my Soul to keep

Let there be Peace
Let there be Love
And Forgiveness too
Forgive one another
Forgive each other
Forgive us

Buddha says,
No aversion, no attachment

O listen, Divine Mother
Hear my plea to thee

Let there be light and love for all
Hungry hearts and souls who fill this world
With sweet desire and longing

Some happiness
Some food to eat
Someone to love
And to find love in return
Is that too much to ask?
To have some work that's meaningful
To live in health
Be free from harm

Première partie

Maintenant, je me couche pour dormir
Je prie le Seigneur de garder mon âme

Que règne la paix
Que règne l'amour
Et le pardon aussi
Pardonne à tous
Pardonne à chacun
Pardonne-nous

Bouddha a dit
Ne sentez ni aversion ni attachement

Ô écoute, divine Mère
Entends mon appel

Que lumière et amour règnent pour tous
Cœurs et âmes affamés peuplant ce monde
Animés par un tendre désir et une
douce attente

Un peu de bonheur
Quelque nourriture
Un être à aimer
Et trouver l'amour en retour
Est-ce trop demander ?
Avoir un travail qui a du sens
Vivre en bonne santé
Être à l'abri du danger

Now I lay me down to sleep
I pray the Lord my soul to keep
If I should wake before I die
Halleluyah

Fix my car
Cure my cancer
Bring me sexy
Ballet dancer
To hold near
And romance her

Keep trouble far from our front door
Teach us how to treat each other
With lovingkindness, compassion

Now is the time
We must now learn to depend on vast
motionless thought

Part II

We must learn to be kind to one
another now
Kind, be kind

Prayer Central
Please help me get through to you
It is a big universe
Across space and time

Grant us only one thing now
Just to dance and to sing now

Maintenant, je me couche pour dormir
Je prie le Seigneur de garder mon âme
Si je devais me réveiller avant de mourir
Alléluia

Répare ma voiture
Guéris mon cancer
Apporte
Une belle danseuse
A mes côtés
Pour lui montrer mon cœur

Éloigne les tourments de notre porte
Apprends-nous la bienveillance
L'amour et la compassion

Le moment est venu
Nous devons apprendre à dépendre d'une
grande pensée immobile

Deuxième partie

Nous devons apprendre à nous aimer les
uns les autres
Nous aimer, nous aimer

Centre de nos prières
Aide-nous à te trouver
Dans ce grand univers
À travers l'espace et le temps

Accorde-nous une seule chose
Simplement de danser et chanter

Give us blessings of long life
Simple pleasures with no strife

You know my yearning
You know my deep desires
O Lord, you know just what I need

Look
What's inside is out
What's outside is in
And more
What's outside is in
And more
What's inside is in the outside

And look more deeply
See many layers now
One inside the Other
Many layers to see
It is endless

See mighty nations fall
From space they all look so small
All fragile, yes, they are
Precious life, respect
One thing you must remember
Kindness to all

Just remember sound began the Universe
But Music is forever

Bénis-nous d'une longue vie
De plaisirs simples et sans conflits

Tu connais mes aspirations
Tu connais mes profonds désirs
Seigneur, tu connais mes besoins

Regarde
Ce qui est à l'intérieur est à l'extérieur
Ce qui est dehors est dedans
Je le redis
Ce qui est dehors est dedans
Et le redis encore
Ce qui est à l'intérieur est à l'extérieur

Regarde plus profondément
Vois les couches qui se recouvrent
Les unes sur les autres
Elles sont innombrables
Et vont à l'infini

Vois comme tombent les puissantes nations
Depuis l'espace, elles semblent si petites
Fragiles, oui, elles le sont
Vie précieuse, respect
Tu dois retenir une chose
La bienveillance à l'égard de tous

N'oublie pas, le son est à l'origine
de l'univers
Mais la musique est éternelle

Don't follow leaders
Their ignorant frenzy
Their Hungry Ghost feeding on war
and destruction
Will lead you to doom

Music is forever
Amen

Ne suivons pas de prétendus maîtres
Leur frénétique ignorance
Leur esprit affamé de destruction et
de guerre
Nous mèneront à la catastrophe

La musique est éternelle
Amen

Terry Riley

Traduction française Maurice Salem - ACI

À VOS
AGENDAS !

LANCEMENT DE LA SAISON 23/24 VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS POUR NOTRE SAISON 23/24 SONT EN VENTE.

LUNDI 15 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 22 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

CRÉDITS

Willie Williams, création images

Laurence Neff, création lumières

Mark Grey, création son

David Dvorin, transformation du son enregistré

Mark Logue, réalisateur associé

Don Gurnett, conseiller artistique

Janet Cowperthwaite, productrice

Kronos Performing Arts Association, production déléguée

Sons : Dr. Donald A. Gurnett, Dept. of Physics and Astronomy, University of Iowa.

Voix « One Earth, One People, One Love » : Alice Walker.

Images : NASA; Jet Propulsion Laboratory; Jon Lomberg; Dr. Donald A. Gurnett; Willie Williams; Dave D. Sentman and Daniel L. Osborne du Geophysical Institute University of Alaska; Alan Title, Lockheed (TRACE – NASA Goddard Small Explored Mission (SMEX); l’outil scientifique TRACE a été développé par le Stanford-Lockheed Institute for Space Research); David Keleel; US National Oceanic and Atmospheric Administration; US Fish & Wildlife Service.

Construction des décors : John Lobel, création son et lumière.

Remerciements à Don Gurnett, Bert Ulrich, Jurrie J. van der Woude, Mark Logue, Wally Chappell, Kathy Kurth, Van Jarvis, Stage Electrics/London, Judy Hurtig, Chuck Swanson, Jon Lomberg, Daniel Osborne, Dave Sentman et Alan Title.

Terry Riley remercie particulièrement Kronos, Janet Cowperthwaite, Don Gurnett, Mark Grey, David Dvorin, Bert Ulrich, Willie Williams, Larry Neff, Alice Walker et Ann Riley.

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barc, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD



Kronos Quartet © Lamy Gonzalez

KRONOS QUARTET | 50

Du 12 au 14 janvier 2024, dans le cadre de la 11^e Biennale de quatuors à cordes, le Kronos Quartet fête son 50^e anniversaire avec des œuvres emblématiques de sa carrière, des créations et son projet hors norme « 50 for the Future ».

VENDREDI 12/01 ————— 20H00

BLACK ANGELS

Œuvres de **George Crumb**, **Steve Reich**, **Aleksandra Vrebalov**, **Jlin**, **Hawa Kassé Mady Diabaté**, **Gabriella Smith** et **Trey Spruance**

SAMEDI 13/01 ————— 20H00

THIS ASSORTMENT OF ATOMS

Œuvres d'**Angélique Kidjo**, **Terry Riley**, **Philip Glass**, **Krzysztof Penderecki**, **John Oswald**, **inti figgis-vizueta**, **Michael Gordon** et **Mariana Sadovska**

APRÈS LE CONCERT —————

Rencontre avec le **Kronos Quartet**

SAMEDI 13/01 ————— DE 14H30 À 19H00

DIMANCHE 14/01 ————— DE 14H30 À 19H00

MARATHON

« 50 FOR THE FUTURE »

Cinquante commandes et plus de huit heures de musique interprétées sur deux jours par les quatuors **Agate**, **Métamorphoses**, **Mona**, **Ragazze**, **Signum** et **Zaïde**.

DIMANCHE 14 JANVIER ————— DE 11H00 À 13H00

MASTER-CLASSE

Avec le **Kronos Quartet**

PHILHARMONIEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS